

Quelques commentaires sur l'instrument actuel.

(Source : conférence Claude Aubry -14 mai 2017)

Vu l'absence de document sur l'instrument d'avant la Révolution, ce sont l'inventaire complet de la tuyauterie et la structure du buffet qui dictèrent le programme de restauration. Il fallait d'abord reconstituer le positif de dos, d'après sa composition de 1808 dont tous les jeux subsistaient, sauf Cromorne. A ces 7 jeux, Gavot ajoute un Basson-Hautbois. En 1841, Callinet fournit un Salicional marque « Luxeuil - positif » et la Flute traversière 4'-8'. Pour équilibrer le Plein-Jeu avec ceux des autres claviers, Michel Chapuis a suggéré d'ajouter une Cymbale 2 rangs à la Fourniture 3 rangs refaite par Callinet en 1860.

Le clavier de grand-orgue retrouve sa place dans le buffet de 1617. Les tuyaux de façade sont d'origine puisqu'ils portent une numérotation de 1 à 39, correspondant au buffet initial à 3 tourelles, et une numérotation de 18 à 56 lorsqu'ils se sont trouvés incorporés dans la grande façade actuelle de 73 tuyaux. Les deux plus grands ont été refaits en 1695. Pour compléter les éléments de ce clavier, on construit 3 autres jeux : le Gemshorn, la Quinte-Flûte et la Mixture.

Le buffet primitif ayant été agrandi de deux ailes doublant son volume, il parut logique d'augmenter le grand-orgue d'un complément de jeux commandés par un clavier de « Raisonance ». La tuyauterie de ces jeux complémentaires, met ainsi en parfaite corrélation la structure sonore avec celle du meuble.

Depuis le 18^{ème}, la tuyauterie de pédales abritée derrière les grandes tourelles latérales ajoutées en 1695 sont désormais disposées derrière le buffet. Le petit clavier d'Echo de Gavot (1829), vient couronner cette architecture sonore, la Trompette étant placée en chamade, sans nuire à l'esthétique de la menuiserie.

Le nouvel instrument contient 3137 tuyaux - Positif (56 notes). Les claviers sont plaqués d'ébène. Les pommets des tirants de registres sont tournées dans des bois spécifiques à chaque clavier : frêne pour l'écho, buis pour la raisonance, bois de rose pour le grand-orgue, noyer pour le positif, palissandre pour la pédale.

Coïncidence ? les 44 jeux de l'orgue, font vis-à-vis aux 44 Saints de Luxeuil figurants dans les grandes verrières du chœur.



Le grand orgue de Luxeuil – 400 ans d'histoire »



A l'origine, en 1617, un grand corps de 3 tourelles.

L'abbé Antoine de la Baume (1601-1622) aimait fort la musique, parce qu'elle soutenait sa dévotion. Il donna ce grand corps d'orgues comportant 3 tourelles. Cet instrument était placé sur une tribune de bois, au-dessus du portail d'entrée de l'église.

En 1633, l'abbaye de Luxeuil adopte la réforme de St Vanne. Pour matérialiser une clôture, les moines suppriment la porte unique d'accès à l'église se trouvant sous l'orgue, et ouvrent les deux portes actuelles en 1668 : l'une pour les fidèles côté place publique, l'autre pour

les religieux côté cloître.

Pour masquer l'ancienne entrée, **on construit alors une gigantesque corbeille, portée par le géant Atlas.** 4 atlantes supportent la tribune. Sur cet immense piédestal, l'orgue de 1617 paraît désuet. En 1695, Philippe Picard et ses fils Antoine et Joseph, agrandissent le grand buffet de deux ailes. Pour mettre le positif en proportion avec le grand buffet on ajoute les tourelles latérales en leur donnant plus d'élévation.

Suite à la révolution de 1789, l'église est transformée en magasin à fourrage. Les 3/4 des tuyaux gisent sur la tribune, le mécanisme brisé.

Après le Concordat, le Conseil paroissial fait appel à J-Baptiste Gavot, facteur d'orgues à Bourbonne-les-Bains. L'ancien positif avait le minimum indispensable de 7 jeux pour interpréter la musique d'orgue classique (Cromorne, Fourniture, Nasard, Doublette, Tierce...). A ces 7 jeux, Gavot ajoute un Basson-Hautbois et il refait le sommier pour monter le clavier au FA comme celui du grand-orgue.

En 1829, le Conseil Municipal fait revenir Gavot pour ajouter un troisième clavier d'écho de deux jeux (Cornet de 5 rangs et Trompette). Une muraille soutient désormais le buffet depuis la fin du 19^{ème} siècle. On plaça aussi 2 lions sur les grandes tourelles et, au centre, un Christ en gloire provenant de l'ancien maître-autel de 1725.

De 2018 à 2020, Michel Formentelli et Jean Deloye effectuent un relevage complet de l'orgue et ajoutent 4 soufflets cunéiformes.